

TEMPERATURE Da 13 f. vrier 1905.

neuro de E. et L. CLAUDEL. Out

No 121 res Carendeles. Fabrenbeit Centigrade 7 h. du matin. 34 Mid: ....36 3 P. M. ...34

6 P. M.....32

## CONGRES.

Depuis la rentrée, au commes prejets n'offraient q'un in mest. térêt relativement secondaire. vernement.

es conventiens d'arbitr cises avec divers pays.

Ba négociant et en concluant ces conventions, le secrétaire d'état Hay n'avait fait que sui vre l'exemple des chanceliers de toutes les grandes nations civilisées, jageant, comme eux, que la guerre est une abemina-bie chose et qu'il est du deveir de tous ceux à qui le peuvoir est confié, d'en limiter les eauses autant qu'il est possible, aurtout d'éliminer les cause triviales dans lesquelles ai l'henmeur ni l'intérêt vital des nations ne sont en jen.

Le Sénat ne pouvait guère repenseer de telles conventions; mais il a jugé à propos de subutituer & l'entente qui devait précéder la soumission d'un conflit quelcenque à l'arbitrage, la con cinsion d'un traité en bonne et cultures bien venues. due forme.

Dans ces conditions, les cenventions n'ent plus de raisen d'étre, et il est conséquemment frès la sépulture, out été conservés de raffinée. prebable que le cabinet améri. là, en vase cles, peudant près de "M. Raynaido Hahn a écrit ainsi. Elle possède, et à quel cain va les abandonner.

C'est regrettable, d'un côté,

pas avec les autres poissances du monde des conventions d'arbitrage, male la décision sénato hardt. Sa courtoisie me rappelle ques et les classiques. Nous adoriste a un grand avantage au exactement celle de Victor Hugo, rions Mine de Staël at Chateau point de vas parement américain, avec lequel, en 1872, j'ai répété briand, qui étaient les fouds. point de vas purement américain, en ce sens qu'elle démontre que le Sanat entend et prétend rester Comédie Française. Les auteurs tourions Hage, qui en était le

pays avec le monde extérieur. plement avertir le président ments de nervesité, bien prendre une part active sex ma Reservelt, lui signifier qu'il doit naturels d'ailleurs. Rien de nifestations bruyantes que sen-rester dans les limites établies semblable chez Victor Hu-levait l'apparition d'un drame par la : matitution, me pas don- ge qui, suivant l'expression romantique d'Hago! Mes désirs, per un cours immodéré à un zèle d'un grand critique, mettait hélas! ne purent se réaliser, mes

mencement de décembre dernier, sont deux pratiquement rejetées, c'est que je considère ce drame fauteuil de la Cemédie Française. les législateurs de l'Union Amé. mais il reste l'adhésion du ges- comme une pièce tout simplericaine ne sont pas restés oisife. Vernement des Etats Unis à la ment admirable; la seconde, première représentation d'An Très certainement, ils ent dis. convention générale de La Haye, c'est que moi qui af interprété gelo". Mais plus tard, quand cuté, adopté on repoussé nom- et cette garantie parait suffisan- aux Français les principaux j'eus le grand honneur d'être adbre de projete de loi, mais ite, tout au moine pour le mo-

La Chambre des représentants 'Ce n'est qu'à partir de mainte- a entamé hier la discussion du pièce du maître. C'était comme que les deux rêles principaux de man: qu'ils yest aborder les budget de la marine, et comme que lacune que je vais enfin com femmes fussent interprétés par grandes questions d'intérêt go. cette discussion durera fert long. bler, et neu sans une grande les deux plus grandes comédienmeral, entre autree les budgets temps, il est impessible d'en prédes divers départements du gou- | voir l'issue. Cependant comme l'opinion publique est, quoiqu'on Le senat des Rtats Unis a. ce. en diss, très en faveur d'une mapendant, vidé la semaine dernière rine pulseante, il est très pre une question importante: celle bable que le gouvernement obia totalite on une grande partie des crédits qu'il demande.

### Longévité des Microbes.

longévité n'est rien, paraît-il, les flets bleus..... auprès de celle des microbes.

dix-huit niècles.

ile être simplement les descen dants d'autres microbes ?

# Angelo, tyran de Padoue.

Conversation avec Mme Sarah Bernhardt et M. Pani Men-

Paris, 1er février. peur les hemmes de la génération seuvenirs sur "Angele". prochain, 4 février.

-nne entrée triomphale-dans ans. sa quatre-vingt-septième année. da théatre, jamais las, toujours tre, passiounes de théatre et fasouriant, faisant à celle ci un natiques de Victor Hugo, qui compliment, adressant à celui-ci l'enait de triompher avec "Maan conseil.

un homme ausei délicieux, nous rêt passionné la lutte qui venait disait bier Mme Sarah Bern de s'engager entre les romantiir seul maître des relations du dramatiques les mieux élevés se véritable chef, d'une véritable luissent aller parfois, an cours auréole. Les sénateurs out voulu sim- d'une répétition, à des mouve "Ah! qu'il m'ent été doux de

chefs d'œuvre d'Hugo, je n'avais mis dans l'intimité du maltre, pas à men répertoire, dans le j'appris que lorsque Hugo fit retheatre que je dirige, une seule présenter "Angelo", il voulut

-Parlez-moi des décors..... quement à mon théâtre.

"Le premier représente un immense jardin chez la Tiabé- en ce qui concernait Mile Dorvat. s'est mei qui jeue ce rôle.—Une qui, dans la pensés de Victor grande fête de nuit y est donnée, Hugo, devait personnifier Osta-au cours de laquelle se danse une rina. Mile Dorval appartenait au pavane, que Mme Mariquita, qui théâtre de la Porte-Saint-Martin. est une grande artiste, a régiée Il était difficile de l'arracher à ce aur une délicieuse musique de M. théâtre dont elle était la gleire Reynaldo Hahn. An fond, des et la fortune. Mais Hugo était Les crocodiles vivent dit-on, gondoles, resplendissantes de lu- tenace et éloquent, et. finaledeux et trois siècles. Mais cette mière apparaissent, voguant sur ment, il ent la joie d'avoir peur

Le denxième et le quatrième prètes qu'il révait. sus Christ, découvert par MM. ne dans un somptueux palais vous le dis en toute sincérité et d'une rare énergie. Il s'avance G. Laconlonmère et Marcel Bau- vénition. Le troisième nous con sans ombre de flatteris bannie, dein, an Bernard (Vendée), duit dans an bonge, au bord de Mme Sarah Bernhardt ini est de on a recueilli, à dix mètres de la Brenta, avec ses sublisttes et cent cendées appérience. profundeur, des bones que l'on a ses instruments de torture. Ce "C'est que Mits Mars était analysées au point de vue bacté- treisième acte n'a jamais été re. plus comédieune que tragédienne riologique. Elles contennient en- présenté à Paris. C'est donc une et si elle se montrait superbe core de nombreux microbes vi- série de très belles scènes (aédi- dans toutes les parties vants qui ont donné lieu à des tes que le public sera appelé, à douces de son rêle, elle manquait jager et à admirer.

provenir des cadavres de chèvres chambre de la Tiebé, très claire, me de passion tragique. et de chiens placés en chair dans d'un luxe royal et d'une élégau-

non seulement les motife de la degré! les deux tempéraments On en conclut que les microbes pavane du premier acte, mais du rôle, et quand je la vois réear l'Union Américaine va se ent la vie dure. Mais cette asser- encore, et de façon magistrale, péter, je reste stupéfait de l'as. prisonnier dans une récente irentrouver la seule centrée n'ayant | tien n'est-elle pas hasardée ? Les | une musique de scène, que le pu- semblage de dons merveilleux

microbes découverts no peuvent- [ blic retrouvers, et non saus une | dent est detée cette mémirable très vive satisfaction, dans la artiste. plupart des actes suivants.

" Es un mot, seus avens fait iel teut ce qui était en metre pouvoir pour encadrer dignement Hego."

Mme Sarah Bernhardt nons dre sa répétition, dont notre inpen lengtemps à notre gré.

An moment on nous nous préparone à quitter le théâtre, noue nous heurtons, pour ainsi dire, à M. Pau! Menrice, et mons profi-C'est avec une activité fébrile tons de cet heureux incident que l'on répète en ce mement, au peur demander au deruier rethéâtre Sarah Bernhardt, l'"An- présentant de l'écele romantigelo", de Victor Hugo, dont la que, à l'admirateur toujours pasreprise, une véritable première sionné de Victor Hugo, quelques

avec Vacquerie, nous dit M. Paul Les répétitions en sent diri- Meurice, quand "Angelo" fut gées par M. Paul Meurice, tu- joué peur la première feis, sur la teur des petitu enfants d'Hogo. scène du Théâtre Français, le 28 M. Paul Menrice vient d'entrer avril 1835, Hego avait trente

"Vacquerie et moi nous en-Alerte et gai comme un jeune trione dans notre dix septième homme, il va, à travers la scèse année. Neus étions, l'un et l'aurion Delorma."

-Uest plaisir de répéter avec "Nous suiviene avec un inté-"Ruy Blas" sur la scène de la teure du romantisme, et nous en-

qui mensoe à tout instant de des talons reuges à chaoun de parents syant jugé sagement que devenir intempestif.

Les renventions d'arbitrage peur deux raisons, la première, bance du collège que dans un

"Je u'ai dono pas assisté à la nes du temps : Miles Mars et Dorval. Mile Mare était à la -Ils sont de M. Paqueresa,un Comédie-Française; le rôle de artiste remarquable attaché uni. la Tiebé lai fut naturellement confié.

"Mais la chose était moins ainée son "Angelo" les deux later-

d'énergie et de ferce dans tout. Ces microbes que l'on estime l'Le cinquième représente la ce que l'œuvre du maître renfer-

"Mme Sarah Bernhardt est complète-si je puis m'exprimer

" Mais si je n'ai pas pu manifester à la première d'al Augole". j'étais en retour au Français le soir de sa reprise famieuse, en l'un des chefs d'envre de Victor 1850, avec Rachel dans la Tisbé et une jeune emur de Rachel: Mile Rebecca Félix, dams la Caquitte sur ces mots pour reprenditurina. O'était le première fois que Rachel jouait une piéce en discrétion l'avait arrachée, trop proce. Jusque-là, elle n'avait interprété que les auteurs tragiterprété que les auteure tragiques. Aussi son émtoion était.
elle excessive. Elle clamanit lit.
téralement des dents. Elle jous la Tisbé superbement et fut très applaudie, moins touteifois que le lauxuu.—Lm Fin d'une Passion.—Mort de Mademoiselle, p.r Arvède Barine.
111.—Escales au Japon (1902), dernière partie, par Pierre Leti, de l'Académie française.

IV.—Les Lettres de Elvire à Lamande de l'Académie française.

IV.—Les Lettres de Elvire à Lamande de l'Académie française. sa jeque cour, dent le succès áclipas celui de son siudie.

"Panyre petite Rebucca Fé-Panvre petite Rebucca Fé-dushuence Catholique: Mayence, lix! Elle n'eut pas, hélas! à Tabingue, Munich, par M. Georges jouir longtemps de son triomphe. Geyau.

Quelques semaines plus tard
par MM. Paul et Victor Margueritte, elle s'alitait et l'année suivante, actuelle, sera donnée samedi — J'étais encore au collège s'éteignait, terrassée par la patià peine âgée de dix neuf ans, elle sie .... Voilà tous les souvenirs qui me reviennent enr "Angelo".



Un Héros de l'Année Ter-

⊲rible.

Un des patrietes les plus popu. laires de la Lerraine, M. Simeutre, vient de s'éteradre, dame que age fort avance-quatre wingtcinq ans-a Vézeliee, and miguenne cité des environs de Nancy, dont il a été longtemps le maire, notamment pemdant combattre l'alcoulisme, et il ne l'année terrible.

pé par les Allemands den les bons artistes qui savent ne néglipromiters jours de l'invasion, Iger aucun effet. Aussi neut-on Quelques jours plus tard, une sugurer d'un succès complet cette petite treupe d'audacieux friance

mettent à mal quelques paissibles théatral de tous les pays, ne prohabitants, pais somment le maire de désigner des etages qu'en va fasilier our le-champ.

su-devant du chef ennemi. lui reproche en termes sanglante sa conduite barbare et termine en

-Il vens taut une victime ? la voila! Prenez moi, je suie prêt à mazrir !

Et le vaillant maire est em mené. On le met en pricon, où il reste plas d'an mois, et on allait le passer par les armes, lorsque, sur les instances de plusieurs hamtes personnalités du pays, les Allemande cousentirent à l'échamger contre un officier prassien fait

Revue des Deux Mondes. 15. rue de l'Entrerett. Parte

-BOMMAIRE DE LA

I.- Le Morai des Troupes, par M le général de Négrier. II.—La Grande Mademoiselle— VI. La Captivité de Lauzno.—La

martine, par M. René Doumic. V.—L'Allemagne Catholique en-tre 1800 et 1848.—V. Les Centres

VII.-Questions Scientifiques .-Epizoeties et Maladies Coloniales.

par M. A. Dastre.
VIII.—Revue Musicale.—Hélène,
à l'Opéra-Comique; Daria, à l'Opéra:—La Croisade des Enfans, aux
Concerts-Colenne, par M. Camille

Bellaigue.

IX.—Chronique de la Quinzaine,
Histoire Pelitique, par M. Francis Chaimea. X.—Bulletin Bibliographique.

THEATRES.

ORPHBUM.

Le nouveau programme de l'Orpheum ne le cède en rien à

aucun de ceux qui l'ont precédé au cours de la saison si prospère pour ce théaire. Il est certain que la direction a pour devise de faire toujours mieux, et elle y réussit presque toujours C'est particulièrement le cas

cette semaine, car on ne saurait chercher des numéros plus intéressants ni des artistes de plus de

La vogue du coquet théâtre de la rue St Charles s'accentue.

CMBSCHNT.

"The Volunteer O ganust", qui ville, a beaucoup plu, non seulement parce que la pièce est d'un genre dramatique assez gouté, mais aussi parce que Willie Wilson chante "Les Rameaux" accompagné par Henry Cowan. L'effet est si beau que la salle éclate en applaudissements.

D'un autre côté, l'auteur du drame a eu surtout pour but de saurait être qu'approuvé par tous. A l'époque, Vézelise est voca. La pièce est interprétée par de semaine au Crescent.

TULANE

Ce vieux mélodrame qui a pour titre " Les Deux Orphelines", un des plus beaux du répertoire duit généralement pas aujour d'hui autant d'effet que lors de son apparition sur la scène francaise, tout simplement, parce que

Mais quand il est interprété par une troupe d'étailes, qui en font resplendir toutes les beautés, l'enthousissme renait spontanément, et le succès est grandiose. Il n'y a qu'à aller au Tulane pour s'en rendre compte.

GRBENWALL.

Le théâtre Greenwall ne pouzit pour maintenir sa vogue une pièce meilleure que "The Eternal City". Cette pièce est incomtestablement une des meilleures du répertoire américain, et elle ne par MANDATS-POSTAUL ou par pourrait être mleux interprétée TRAITES SUR EXPRESS.

que par les artistes de la troupe Baldwin-Melville.

Aussi le public, qui des la première représentation s'est porté en foule au Greenwall, a-t-il salué avec enthousissmo la reprise de cette pièce à la Nouvelle-Orléans. Cet enthousiasme no fera que prendre de plus grandes proportions jusqu'à la fin de la semaine

Le mauvais temps qui a interompu la circulation a r plusieura ignes de chemins de fer dans Quest a empêché Mile Anna Eva Fav et sa troup- d'arriver à temps à la Nouvelle-Orléans pour commencer les représentations de "Somnolency" à la date fixée La troupe est attendue autourd'hui.

Les biliets achetés pour la représentation de lundi soir peuvent être échangés au cont ôle.

MOYS POUR RIRE.

Entre amis. -Tune l'air désolé! Aurais-tu pordá guolgu'an f

-Nen, as contraire.... -Comment! as centraire? .....Je viene d'avoir trois-je

Sur la plage de Tresville, où il falsait une bhalour torride, vera six beures du soir : - A quelle heure le couche

-- Oui cals t -Le soleil!

L'ABEILLE

Frois Editions" Distinctes

Edition Onoridianne, Edition Hebdomadaire.

Edition du Dimanche

EDITION OUGTIDIENNE

Pour les Liais-Unis, port compris 613 ... Un na ! \$6 ...... mole : \$3 ...... m

Pour le Mexique, le Canada et l'Atranger puri compria

\$15.15..Un na : \$7.55...# mele | \$8.89...B mele

EDITION HEEDOMADAIBE

Pour les Litate l'nis, port compris .

g⊆.00,. Un an i 81.60..6 meis : 61.90..4 mc/s

Pour le Mexique, le Canadaget l'Etranger

\$4.95...Un as ' \$5.95...6 mets : \$1.25...4 mets Les abonnements partent du 10r et du 15 ce chaque mois.

EDITION DU DIMANOHE

Uethe fdition étant comprise dans notre édition enotidienne, nos abonnés y ont dens droit. Les personnes qui Peulent s'y abennes olvent s'ad Preser sur marchands.

Non agenta peuvent faire leurs remise

-: DE :-

L'Abeille de la N. O.

GRAND ROMAN INEDIT

Par René Vincy

PREMIÈRE PARTIE

Toute Seule au Monde.

1V

Francois s'était levé.....

LA PENTE DOUCE

Suite.

...Il était tent frémissant....

--Oai.

- J'ai vu mademoiselle Sorel avant de l'Orge..... -Comment cela!

--- Oà 1 -Au parc Monceau.

-Et ... et slore ?.... Le maintien grave d'Olivier ai faisait deviner ce qui allait

-Alors, nous avons bavardé .... longtemps.... Elle est pla sionnat où elle a été élève.... Elle ne se trouve pas malheu-

"Maintenant.... pour ce qui eat de l'objet de mon ambas. sade.... éh hæn.... eh bien, mon pauvre ami.... je ne puis que te répéter ceci : "Sois un ressurgissant devant lui, il mur | pez ...... homme...." On .... Ne con-

Ses traits a'étaient aubitement

-Ainei ... reprit il avec el ..... fort.... tu en sûr qu'elle n'ul peur mo .... rien qui ressemble à de l'amonr !

-Soit!....

-Eh bien f.... reprit il.... -Et mademoiselle Sorel ?....

-Je l'ai rencentrée.

ui être dit.

reuse....

serve pas d'illumons..... -Ab! .... dit Francois.

.... Une brume se répandait défend..... sur ses yenx blens de sentimen. La file ne la reverrai pas. tal....

- J'en aus sûr.....

Ta as va de l'Orge ?

.... Puisque c'est definitive laer..... ment: "mon," pour moi, je serai us homme.... Je te le promets. Il tendit à Olivier une main puis la revolr.... L'honnour me froide, mais ferme, et:

-Merci.... merci.... articula-t-il.... et au revoir..... -Où vas-tu ! -Je.... je ne le sale pas....

mair, après cette déception, j'ai besoin d'être seul ... Ou .... Vraiment..., N'insiste pas....

François s'en était allé. -Pauvre.... pauvre ami....

murmura Olivier. Et. l'adorable image de Marthe

mura encore: -Et moi qui l'aime... et qui sais presque certain qu'elle m'aime auen.... N'importe.... tirés.... Une indicible souf A cause de François, je ne puis france l'avait tont à coup pali la revoir.... L'honneur me le

parc Moncean: ce ceté.... Or, puisque vous espoir 1.....

Ohvier avait dit à Marthe, au

-Je le savais presque.... je avez l'habitude de venir ici, neus / te l'avais bien dit.... Quand on nous rencontrerons encore sans accepter assez bien la perte des "Il a exagéré en croyant connime, on s'aperçoit tonjours que doute.... Et ce me sera tonjours dernières illusions qu'il await cevoir, de cette passion sans de plaire!..... l'on est en non payé de retour un plaisir que de vons en

> Puis Olivier s'était dit : -.. A cause de François, je ne le défend.....

"Je ne la reverrai donc pas.

Il la revit.

Souvent. On ne résiste pas à l'amour cée ... institutrice dans le pen Au revoir ... A bientôt .... Or, Olivier était pris.... bien pris.... irrémédiablement pris.... Il u'avait plus eq, bientôt, qu'ane pennée : la pensée de Marthe.... Qu'an désir: le désir d'avoir à lui, de s'ausurer Marthe.... Cette pensée, ce désir l'avaient readu fou peu à

> Il avait tenté de lutter, mais il avait été vaincu. Lorsqu'il es disait....lorsqu'il

ue répétait : - Mais François aime Marthe ....Je ne puis pourtant pas la lui voler......François est mon

pas François. Et elle ne peut

Il se répondait tout apsaitét :

...De fait. Franceis avait para ! ce sera fini en effat...... nourries.

manière de vivre. Oh! sans doute, jamais on ne

lieux "d'amasement" que depenis sa déception de cesar..... pen cassant....un pen fiévreux.. soit indigne.

... Sans donte, sa physionomie se modifisit..... Maintenant, see youx an regard jadis doux, presque languissant. brillaient d'un éclat auor- terme. mal....et ses lèvres se plissaient fréquemment d'un pli d'amertame...st ses traite s'affinaient dit ... oui, en ami.... en coma-

encere..... Mais ces symptômes n'avaient rien qui dut effrayer. Tout le monde subit de ces

traverses..... Il nouffcait...cortes!... Mais avant tout du décorum, décides à rente..... ne rien livrer de cette soutiranami......François m'a sauvé la ce et se gardaut....proprement ....de toute extravagance..... Cen stait donc qu'une affaire de -Ori, mais Marthe n'aime temps.....

-Oai....ce ne peut être qu'ul'aimer...paisqu'elle m'aime... ine affaire de temps....se dissait! -Je ue vous dis pas adieu ... D'ailleurs, François l'embliers encore ....se répétait encore véritablement Marthe pour peu. Olivier. mais au revoir.... Bouvent.... N'oublie t on pas toujours, à Olivier..... L'un de ces jouirs, voir songer à abuser de son igno-Il ajouts, en essayant de sou des occupations m'appellent de la longue, lorsque l'on n'a aucun François se réveillers en se di-

issue, un mortel chagris. quelques changements dans sa tit se fondre ses derniers sern de Malliepas. pules.

Ausgrplas, il en était arrivé l'avait tant vo dans les cercles, à ce point où l'en ne réfléchit elle l'avait amasé durant queldans les théâtres et dans les plus... où l'on est saus forces que temps.... Mais il ne l'avait ....où l'en s'abandoune lâchement à l'attraction qu'exerce sur .. Sans donte, il se moutrait vons l'être que l'en sime .... qu'il il allait devoir continuer de l'en-

> L'amour est l'amour ... simpleagent.....

-Je reverrai Marthe en ami .... en camarade.... s'était il

· ·· Et pais, lorague François gaéri... el bien, je me confes aerai à lui ...

"Et nou seulement il me pardonners, mais il applaudira des mené en douceur.....

deux mains à mon projet..... Son projet?

C'était d'épouser Marthe.

ionet d'uve boure.... le jouet que l'on jette dès qu'il a cessé

Elle lui avait été imposée.... jamais aimée..... .: Et, décormale, les soins dent

Oh!absolument!.....

des plus fatigantes. Car il ne peuvait pas rompre brutalement avec Senia.

Et quel scaudale! pas avérées, et n'était-il pas notoire que leur union seruit célé-

brée à l'automne prochain ? De plus, ne devait-il pas tâcher sera guéri d'elle, définitivement de ramener son pere du lointain de ses préjugés... à lui faire accepter l'abandon de son maria-"Il me pardonnera, puisque ge avec Souia.... à le conquérir en homme d'éducation, acceleux Marthe lai sera devenue indutté lau nouveau projet qu'il avait

> ...Et tout ceci devait être An reste, une chose primait

Un violent scandale et la désapprobation de son père enseant été, au besoin, indifférents à



tireurs survient sams s'étre fait annoucer et enlève en un teur de main la garnicon ennemie. Les représailles ne se fenit pas attendre. Les Allemands reviennent en ferce, envahissent la ville, bra ent quelques mainons,

c'est une chose dejà vue

A peine si l'on remarquait | Convaince de ceci, Olivier sen-

Et.... pour tout concilier... Olivier s'était résolu à un meyen

rade.....

Il était homme d'hennear. D'autre part, il aimait trop

Et, enfin, il était absolument décidé à us pas épouser madame

Une rupture brutale occasionpersit un ocandale. Leura fiançailles n'étaient elles

formá f

Un acardale, même violent,

eant: "Tiens, c'est fini...." Et faire d'elle sa maîtresse... le Pour la désapprobation de sen